

fut encore adressé à la populace par Mr. Tracey, le landemain (Dimanche) à la porte de son imprimerie, près de l'Eglise des Récollets; discours où, suivant des personnes dignes de foi qui l'ont entendu, il dit, entre autres choses, qu'il les conjurait de s'assembler en masse le landemain, afin d'abattre par la force physique, l'opposition qu'on apportait à son élection, s'offrant de se mettre à leur tête et de les conduire, si queiqu'autre ne se chargeait pas de la tâche.

Lundi, le Poll souvrit à huit heures; il fut d'abord visible que les hurangues de Mr. Tracey avaient eu leur effet. Le nombre s'accrut par degré et se montra bien-tôt, encore plus formidable qu'à l'ordinaire; l'agitation, les gestes menaçants, les regards sinistres de ses partisans, (la plus part inconnus aux citoyens de la cité) présageaient des actes de violence et des désordres à la veille d'éclater. Mr. Tracey reçut d'abord quelques votes (dont plusieurs très douteux, pour rien dire de plus, quant à la légalité); grand triomphe pour ses chauds partisans: mais bientôt Mr. Bagg revint à l'égalité de voix, et ce fut alors que le tumulte commença.—Un ami de Mr. Bagg, sous prétexte d'un différent avec une personne du parti contraire, fut assailli et presque assommé, par les gens de ce dernier parti; des connétables spéciaux étant accourus à son secours, ils furent attaqués par les mêmes forcenés, qui leur arrachèrent leurs bâtons, et les en frappèrent. Dans ce désordre, voyant la force civile insuffisante pour rétablir et préserver la paix publique, les magistrats, sous la charge desquels étaient les connétables spéciaux, envoyèrent demander le secours du militaire: le tumulte s'appaisa pour quelque tems:—mais la foule dans les environs du Poll s'augmenta à chaque minute, et les Irlandais,* et (c'est à regret que nous nous trouvons forcés de le dire) des Canadiens, généralement de classe basse ou ignorante il est vrai, mais encouragés, sans doute, par des personnes d'une classe plus élevée, dont il n'est pas à propos de commenter les vues ou les motifs dans le moment actuel, recommencèrent à se montrer disposés à se porter à des actes de violence et de sédition. La garde militaire fut augmentée: elle se posta sous les arcades de l'Eglise. Loin de se tenir plus paisible, la multitude devint de plus en plus turbulante; l'acte de sédition (*riot act*) fut lu vers trois

* En parlant d'Irlandais, il est loin de nos idées de vouloir signaler ou blâmer tous les Irlandais en général; au contraire nous devons dire avec plaisir et avec vérité, que les personnes les plus marquantes et les plus éclairées d'entre eux étaient indignées de la conduite et des excès des partisans de Mr. D. Tracey; qu'ils ont soutenu avec zèle Mr. Bagg, par la conviction intime, et fondée en raison, que ce dernier était le seul des deux candidats, capable de travailler aux vrais intérêts de tous les Canadiens généralement et sans distinction; et que l'autre ne pouvait être qu'un instrument de parti, et un perturbateur dans les affaires politiques de cette Province.